

Le nombre total des hommes supplémentaires requis pour préparer ces deux bataillons au service de Hong-Kong était donc de 127 hommes pour compléter l'effectif ordinaire et de 312 comme surplus ou premiers renforts, soit 439 en tout. Il fallait obtenir sans retard ces hommes supplémentaires des autres unités et des centres d'instruction.

Le contingent total qui finalement s'embarqua pour Hong-Kong, ainsi que le brigadier Lawson en fit rapport à bord du transport, s'élevait à 100 officiers et 1,885 hommes, soit 1,985 en tout.

Dans son ensemble, c'était là un contingent bien instruit, consistant principalement en deux bataillons bien composés et expérimentés. Il comprenait, cependant, les 439 hommes complémentaires et supplémentaires dont j'ai d'abord parlé et qui étaient des nouveaux venus pour ces bataillons en particulier. Des 439 hommes, il y en avait 172, soit plus qu'il n'en fallait pour compléter l'effectif du contingent, qui avaient été en service un an ou davantage. Ceux-ci compris, il y en avait 291 qui avaient pleinement atteint le niveau d'instruction d'infanterie requis pour le service outre-mer comme renforts et 138 qui étaient au-dessus de ce niveau. Il reste 10 hommes dont le dossier d'instruction ne m'a pas encore été complètement soumis.

Les ordres ministériels exigent que les hommes qui comptent moins de 16 semaines d'instruction ne devront pas partir pour outre-mer à moins d'une autorisation du quartier général d'Ottawa. Dans ce cas, il est clair que, bien que ces exigences d'instruction aient été observées pour procurer un nombre d'hommes supplémentaires suffisants pour compléter l'effectif du contingent, il pourrait s'être trouvé, dans le groupe des "premiers renforts", un total de 138 à 148 hommes, dans un contingent de 1,885, ayant reçu moins de 16 semaines d'instruction. Une enquête se poursuit pour éclaircir à fond les circonstances dans lesquelles ces hommes ont été acceptés et l'on prendra action conformément au fait établi.

4. Equipement et transport du contingent canadien. Comme je l'ai déclaré, c'est le 19 septembre que nous avons reçu ici du War Office la demande d'un contingent canadien destiné à renforcer la garnison de Hong-Kong, et le gouvernement canadien a télégraphié son acceptation à Londres le 29 septembre. Un accusé de réception a été reçu de Londres le 1er octobre, suivi, le 9 octobre, d'un message portant sur les arrangements et les besoins militaires nécessaires.

Nos autorités militaires furent ainsi autorisées, le 9 octobre, à prendre les dispositions nécessaires. L'Amirauté devait mettre à notre

[L'hon. M. Ralston.]

disposition entre le 20 et le 31 octobre, à Vancouver, un transport de troupes et une escorte navale. La date du départ fut finalement fixée au 27 octobre, ce qui signifiait que les mouvements de troupes venant de l'est du Canada devaient être en cours pas plus tard que le 23 octobre; cela laissait par conséquent une période d'environ 14 jours—du 9 au 23 octobre—pour compléter tous les préparatifs nécessaires et expédier toute chose avec la plus grande rapidité et dans le plus grand secret.

On apporta beaucoup de soins à la question de procurer des approvisionnements en équipement et en matériel, en se consultant avec le War Office sur le barème d'approvisionnements nécessaires pour le service à Hong-Kong. On fut quelque temps dans l'incertitude sur la question de savoir si on apporterait un équipement complet de transport motorisé. A la suite d'un message reçu du War Office le 11 octobre, il fut décidé qu'il en serait ainsi.

Le transport motorisé pour le contingent entier s'élevait à 212 véhicules, y compris les porteurs d'infanterie, et il n'y avait pas de place pour ceux-ci à bord du navire fourni par l'Amirauté. En conséquence, il fut nécessaire de trouver un cargo et on put l'obtenir par l'intermédiaire du ministère britannique du transport de guerre.

Le cargo arriva à Vancouver le 28 octobre et, chargé de tous les véhicules motorisés, en partit le 4 novembre. C'était un navire lent, faisant huit nœuds et demi. Quand l'attaque soudaine des Japonais se produisit, le 7 décembre, ce navire se trouvait près des Iles Philippines; il atteignit Manille le 12 décembre, et y resta sous la direction des autorités navales des Etats-Unis. Je n'ai pas la liberté de donner d'autres informations au sujet de ce navire, si ce n'est de dire qu'il ne put pas atteindre Hong-Kong et ne l'atteignit pas.

Autant que nous avons pu jusqu'ici nous en assurer, le cargo que nous avons obtenu et qui est arrivé à Vancouver le 28 octobre était le premier qu'il nous était possible d'obtenir; et avec ce navire, il était matériellement impossible de faire parvenir à Hong-Kong les 212 véhicules de transport motorisé de nos forces avant le déclenchement des hostilités, le 7 décembre.

On avait songé aux moyens de loger une partie de ces véhicules à bord du transport qui devait transporter les troupes elles-mêmes. Après avoir évalué l'espace nécessaire pour les troupes et l'équipement, on avait cru qu'il y avait moyen de mettre 20 des 212 véhicules à bord. Ces 20 véhicules furent expédiés par train mais n'atteignirent pas Vancouver avant le départ du navire. Le brigadier Lawson, en route pour Hong-Kong, exprima son désap-